COMPTE RENDU DES SÉANCES
DU GROUPE STRASBOURGEOIS

I.

SÉANCE DU 28 AVRIL 2000

Président : M. François HEIM

La première séance de l'an 2000 du Groupe strasbourgeois des Études latines a été consacrée à une conférence faite par M. Eckard LEFÈVRE, Professeur de lettres classiques à l'Université de Fribourg-sur-Brisgau, à l'occasion de sa nomination de *Docteur honoris causa* de l'Université Marc Bloch.

Le sujet de la conférence était « Catulle et Du Bellay ». M. LEFÈVRE a mis l'accent sur la continuité d'un *topos*, celui du baiser qu'il faut recevoir au moment propice et priser en en comptant, ou en essayant de compter, le nombre donné. Il a retracé l'histoire de la réception de cette expression de l'amour et de la passion en commençant par les poètes alexandrins pour terminer par la poésie française de Joachim Du Bellay. Catulle, ainsi que les autres *neôteroi*, a imprimé un mouvement personnel à un genre affectionné par les Alexandrins, l'épigramme. En comparant, par exemple, les poèmes 5 et 7 de Catulle avec d'un côté l'*A.P.* 5, 85 et de l'autre avec *A.P.* 12, 145, 1-6 et Callimaque, *Epigr.* 35, on peut comprendre qu'en reprenant l'atmosphère hellénistique et en insérant le thème du baiser — d'une manière qui semble bien personnelle — dans ses hendécasyllabes Catulle a fait sienne la poésie antérieure. Certes Martial reprend Catulle, dans l'épigramme 6, 34 par exemple, mais il faut attendre sa redécouverte tardive au XIV^e^ siècle pour qu'il jouisse d'une descendance nombreuse et variée. En effet, Catulle a exercé une influence importante sur les poètes modernes lorsqu'il s'agissait d'exprimer des sentiments conçus comme personnels. Du Bellay, qui s'est nourri de la poésie néo-latine d'autres poètes touchés par Catulle, comme Pontano (1426-1503), Sannazaro (1458-1530) et Jean Second (1511-1536), pour ne pas parler de ses propres productions néo-latines, hérite de leur interprétation et la réutilise pour donner, avec d'autres membres de la Pléiade, une nouvelle direction à la poésie amoureuse, moins idéaliste, plus immédiate et charnelle. M. LEFÈVRE a évoqué à cet égard trois poèmes des *Divers jeux rustiques* (1558) : *A une dame* (Chamard, 20, paru sous ce titre en 1553), *Bayser* (Chamard, 23), et *Autre Bayser* (Chamard, 24; où l'on constate l'influence du *carmen* 51 de Catulle également).

II.

SÉANCE DU 13 MAI 2000

Samedi 13 mai 2000 a eu lieu à Kenzingen (R.F.A.) la rencontre annuelle des latinistes de l'Université Marc Bloch de Strasbourg avec leurs homologues allemands de l'Université de Fribourg-en-Brisgau.

Les délégations allemande et française étaient conduites respectivement par M. le Professeur E. LEFÈVRE et par MM. les Professeurs F. HEIM et G. FREYBURGER.

La séance de travail commune a porté sur Catulle.